



# Goutte d'eau

a child support network



Rapport annuel 2018-2019

## CONSEIL DE FONDATION

**Judith Berlinger**, avocate  
**Benjamin Frey**, politologue  
**Martina Honegger**, consultante en publicité  
**Christoph Jakob** (président), politologue  
**Patrick Klausberger**, assistant social  
**Veronika Leu**, infirmière diplômée HF  
**Cristina Masso**,  
experte en relations internationales  
**Fabio Molinari**,  
expert en coopération au développement

## ADRESSES

Goutte d'eau – a child support network

**Bureau de Genève**  
15 Avenue de Budé  
CH-1202 Genève  
Tel. +41 (0)22 / 733 52 23  
info@gouttedeau.org  
Horaires: lundi à jeudi de 8h00 à 12h00

**Bureau de Zürich**  
Seestrasse 70  
CH-8703 Erlenbach  
Tel. +41 (0)43 / 233 99 91  
zurich@gouttedeau.org  
Horaires: mardi à jeudi de 8h30 à 12h30

**Allemagne**  
Goutte d'eau (Deutschland) e. V.  
Ferdinand von Stumm  
WEITNAUER  
Ohmstrasse 22  
D-80802 München  
Tél. +49 (0) 171 / 36 474 45

**Internet**  
[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)

## DONS EN SUISSE

### **PostFinance, CH-3030 Berne**

N° de compte : 87-183923-5

N° IBAN : CH17 0900 0000 8718 3923 5

Code Swift : POFICHBE

## DONS EN ALLEMAGNE

Stadtsparkasse München

Kontonummer: 904247244

BLZ: 701 500 00

IBAN: DE55 7015 0000 0904 2472 44

BIC: SSKMDEMM

## DONS EN LIGNE

[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)

(Carte de crédit ou PayPal)

## ORGANE DE CONTRÔLE

BOMMER + PARTNER

TREUHANDGESELLSCHAFT

Könizstrasse 230

3097 Liebefeld

## DONATEURS 2018/2019

Aline Andrea Rutz Stiftung

APK Institut für Kunsttherapie

Carigest SA

Commune de Plan-les-Ouates

L'Effet Papillon

Emerald Technology Ventures AG

Fondation Enfants d'ailleurs

Fondation Hubert Looser

Goutte d'eau (Deutschland) e. V.

Migros

République et canton de Genève

Schneeberger Maschinen AG, Roggwil

Stiftung Nord-Süd, Zürich

Stiftung Symphasis, Zürich

### **Autres donateurs:**

Donateurs et donatrices privés

Diverses paroisses



## TABLE DES MATIÈRES

ÉDITORIAL	6
PRÉSENTATION DE LA FONDATION	8
APERÇU DES PROJETS AU CAMBODGE	11
FAITS MARQUANTS 2018/2019	12
UNE APPROCHE DES PROJETS FONDÉE SUR LES DROITS DE L'ENFANT	16
BRÈVE PRÉSENTATION DES PROJETS SOUTENUS EN 2018/2019	18
LA FERME DE KEP : SUCCÈS ET DÉFIS	22
L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES PROJETS DE DAMNOK TOEK	26
NATHALIE, 5 ANNÉES CHEZ DAMNOK TOEK	30
ENTRETIEN AVEC SAMNANG, DIRECTEUR DE DISABILITY DEVELOPMENT SERVICES PROGRAM	34
ÉTUDES DE CAS	36
RAPPORT DE GOUTTE D'EAU (DEUTSCHLAND) e.V.	39
RAPPORT FINANCIER	40
MENTIONS LÉGALES	44

### Abréviations dans le texte :

**GEcsn (Goutte d'eau – a child support network)** : Fondation suisse qui a créé le premier projet de Goutte d'eau à Neak Loeung.

**DT (Damnok Toek)** : Nom de Goutte d'eau au Cambodge qui signifie 'goutte d'eau' en khmer. Damnok Toek mène aujourd'hui les projets au Cambodge.

## ÉDITORIAL

Le Cambodge a connu de nombreuses transitions depuis nos premières interventions en 1996.

Lorsque nous sommes arrivés, le pays avait été ravagé par la guerre puis par le régime des Khmers rouges, avant d'être envahi par les troupes vietnamiennes et occupé pendant une dizaine d'années. Plus de vingt ans de guerre avaient profondément marqué le pays, non seulement en l'appauvrissant mais également en détruisant toute une couche de la population et en entraînant de profonds traumatismes. C'est dans ce contexte que nous avons développé nos premiers projets pour soutenir et accompagner les jeunes enfants vulnérables et leurs familles, d'abord à Neak Loeung en 1997 (enfants des rues), puis à Poipet en 1999 (enfants victimes de trafic) et enfin à Phnom Penh en 2003 (enfants en situation de handicap).

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis. Nous ne pouvions pas imaginer à l'époque qu'aujourd'hui encore nous aurions à développer de nouveaux projets – décrits dans ce rapport annuel – afin de donner une chance aux enfants les plus vulnérables et de soutenir les familles « oubliées » par la croissance économique.

Nous pensions à l'époque que le Gouvernement se substituerait à nos actions, mais force est de constater que les domaines sociaux ne sont pas encore une priorité. Bien que le pays soit désormais en paix et connaisse une croissance économique rapide, il compte toujours parmi les plus pauvres d'Asie, la majorité de la population vivant avec moins de deux dollars par jour.

Dans le cadre de son vaste programme de développement, la Chine investit des milliards chaque année en Asie du sud-est et le Cambodge est l'un de ses partenaires privilégiés accentuant les inégalités entre les villes qui se développent à grande vitesse et le monde rural qui représente encore 80% du territoire.

Ces investissements, essentiellement des infrastructures routières, « nouvelles routes de la soie », et des projets immobiliers destinés au tourisme de masse chinois, provoquent de profonds bouleversements. De nombreux propriétaires chassent leurs locataires pour se tourner vers les riches investisseurs chinois prêts à payer le prix fort pour acquérir des terrains et y construire notamment des casinos. À Sihanoukville, ville balnéaire du sud du Cambodge, près de 90% des hôtels, restaurants et autres établissements touristiques

appartiennent désormais à des Chinois et accueillent prioritairement leurs concitoyens.

Il reste aujourd'hui difficile pour la grande majorité des Cambodgiens de lutter face à ce système d'inégalités, la période des « Khmers rouges » ayant laissé des traces qui rendent toute opposition et tout combat face à un pouvoir difficile. C'est dans ce contexte de développement compliqué que GECSn poursuit son engagement au Cambodge afin de soutenir le peuple cambodgien et plus particulièrement les enfants et les jeunes personnes en situation de handicap mental qui restent extrêmement vulnérables et sont de plus en plus mis en marge de la société par ces développements.

Au cours des années, GECSn s'est développée et consolidée autour d'une équipe de salariés et de bénévoles prêts à donner de leur temps pour aller sur le terrain pour analyser la situation en fonction de leurs diverses expertises, « pierre angulaire » de nos interventions, et proposer des solutions durables adaptées aux besoins des communautés cambodgiennes les plus vulnérables. Nous avons également tissé un réseau de partenaires (ONG, anciens salariés et bénévoles, donateurs et bailleurs de fonds) qui nous permet de

travailler ensemble en toute confiance. Enfin, grâce à l'intérêt que vous portez aux projets que nous développons et soutenons au Cambodge, nous avons pu continuer à collecter des fonds et à les envoyer au Cambodge afin de soutenir les programmes là où notre soutien était le plus nécessaire.

Cette année a été particulièrement difficile du fait de l'impact du Covid-19 sur les programmes de nos partenaires au Cambodge. Les conséquences de cette crise mondiale sont abordées dans ce rapport annuel et seront reprises, avec plus de recul, dans notre *Newsletter* en 2021.

Plus que jamais, nous comptons sur vous et sur votre générosité pour pouvoir continuer notre mission au Cambodge : merci d'avance pour votre générosité !

Pour le conseil de fondation,



Christoph Jakob  
Président de GECSn

# PRÉSENTATION DE LA FONDATION

## NOTRE HISTOIRE

- 1996** Création de la fondation Goutte d'eau en Suisse.
- 1997** La fondation Goutte d'eau crée son premier projet à Neak Loeung au Cambodge, un foyer pour enfants des rues dans le cadre d'un protocole d'accord (MoU) conclu avec le Ministère des affaires sociales, des anciens combattants et des jeunes (MoSVY).
- 1999** À la demande du MoSVY, la fondation Goutte d'eau ouvre un projet à Poipet pour les enfants des rues, ce dernier devenant rapidement un projet innovateur pour lutter contre le trafic des enfants.
- 2001** Le projet de Neak Loeung est enregistré par le Ministère de l'intérieur en tant qu'ONG cambodgienne indépendante sous le nom de Damnok Toek qui signifie « goutte d'eau » en khmer.
- 2002** La fondation Goutte d'eau réalise que la lutte contre le trafic d'enfants ne peut être combattue de façon efficace que par la mise en place d'un réseau avec d'autres partenaires et décide alors de soutenir d'autres organisations au Cambodge et en Thaïlande. La fondation Goutte d'eau devient Goutte d'eau – a child support network (GEcsn).
- 2003** Comme il n'existe pas de programme adapté aux enfants en situation de handicap physique et/ou mental au Cambodge, GEcsn décide de créer un foyer pour les accueillir : le Centre handicap de Phnom Penh. Le projet de Poipet est quant à lui enregistré par le Ministère de l'intérieur en tant qu'ONG cambodgienne indépendante sous le nom de Damnok Toek Poipet (Goutte d'eau Poipet).
- 2013** Pour pouvoir travailler de façon efficace mais également pour avoir plus de poids face au Gouvernement, Damnok Toek et Damnok Toek Poipet se regroupent pour devenir une organisation unique sous le nom de Damnok Toek (DT).
- 2016** Damnok Toek recherche un lieu de vie pour les enfants en situation de handicap du centre de Phnom Penh qui sont devenus de jeunes adultes. Comme il n'existe pas de structure adaptée, GEcsn décide de créer la Ferme de Kep, résidence et entreprise sociale agricole, premier lieu de vie et de travail protégé pour des jeunes gens en situation de handicap mental grave au Cambodge.

**2018** Afin de combler les lacunes dans le domaine de la prise en charge des enfants en situation de handicap mental, GEcsn soutient la création d'un Centre d'excellence en handicap suite au déménagement du Centre handicap Damnok Toek de Phnom Penh à Neak Loeung.

**2019** Afin d'assurer une meilleure prise en charge des personnes en situation de handicap au Cambodge, GEcsn décide de mettre en place, en collaboration avec Damnok Toek et la fondation Don Gnocchi, la première Formation d'éducateurs spécialisés en handicap avec certification.



## NOTRE VISION ET NOTRE MISSION

Goutte d'eau – a child support network (GEcsn) est une ONG suisse qui met en relation, conseille et soutient financièrement des organisations locales au Cambodge.

La **vision** de GEcsn est de donner aux enfants vulnérables du Cambodge une égalité des chances quant à l'exercice de leurs droits les plus fondamentaux. Nos groupes cibles sont les enfants victimes de trafic, les enfants vivant et/ou travaillant dans les rues, les enfants victimes de toute forme d'abus ou d'exploitation, les enfants victimes de toxicomanie, et les enfants en situation de handicap mental et/ou physique.

Notre **mission** est de travailler avec des organisations locales dont le but est d'améliorer la vie des enfants les plus vulnérables et les plus marginalisés du pays et de les aider à prendre soin de ces enfants avec l'appui des communautés locales, des représentants du Gouvernement, et des organisations internationales.

Nos **principaux objectifs** sont :

- La prévention de la maltraitance des enfants, de la toxicomanie, et du trafic d'enfants (interne et transfrontalier) ;
- La réhabilitation d'enfants toxicomanes et d'enfants traumatisés ;
- L'éducation et la formation professionnelle ;
- Migration : Prévention et réintégration des victimes de trafic et des fugueurs dans leurs familles ou, le cas échéant, dans leurs communautés ;
- Les soins aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes en situation de handicap mental et/ou physique (thérapies, éducation spécialisée).

## APERÇU DES PROJETS AU CAMBODGE

### 1 · POIPET

Environ 500 bénéficiaires par jour  
 Centre d'accueil à la frontière (Thaïlande)  
 Centre d'accueil dans les communautés  
 Sensibilisation et prévention dans les communautés  
 Centre de réception

Centre transitoire de soin (6 à 14 ans)  
 Foyers de groupe (14 à 18 ans)  
 Éducation non formelle  
 Bureau d'aide à l'emploi  
 Activités génératrices de revenus  
 Jardins d'enfants dans les communautés  
 Clinique

### 2 · PURSAT

Environ 700 bénéficiaires par jour  
 Centre de physiothérapie  
 Soins à domicile  
 Centre d'accueil  
 Classes intégrées  
 Éducation inclusive

### 3 · PHNOM PENH

Jeunes gens en réinsertion  
 (environ 5 bénéficiaires)  
 Siège social  
 Foyer de groupe

### 4 · NEAK LOEUNG

Environ 350 bénéficiaires par jour  
 Éducation non formelle

**Enfants en situation de handicap physique et/ou mental (environ 30 bénéficiaires)**

Résidence en groupe familial  
 Centre de réhabilitation et d'accueil de jour  
 Sensibilisation et soins à domicile  
 Éducation inclusive  
 Formation d'éducateurs spécialisés en handicap

### 5 · KEP

Jeunes gens en situation de handicap mental grave (environ 20 bénéficiaires)  
 Résidence et soins  
 Entreprise sociale : ferme biologique



## FAITS MARQUANTS 2018/2019

Un nouveau projet d'aide à l'emploi et à la formation : « Futures Office »

En 2017, Damnok Toek (Goutte d'eau Cambodge) a décidé de redéfinir sa stratégie relative à son programme d'aide à l'emploi et à la formation.

Jusqu'à cette date, ce programme proposait deux projets :

- Formation professionnelle pour les jeunes dans les domaines suivants : mécanique, couture, coiffure, beauté, etc.
- Prêts à taux zéro aux familles pour démarrer de petites entreprises

Cependant, suite à un développement économique et social rapide, les différentes formations professionnelles proposées par Damnok Toek n'étaient plus adaptées au marché du travail, ni aux aspirations des jeunes Cambodgiens, les principaux secteurs de recrutement au Cambodge étant liés à l'industrie du textile, aux travaux de construction ou au tourisme.

Des formations professionnelles dans ces secteurs étant déjà proposées par des partenaires locaux, Damnok Toek n'a pas souhaité réorganiser ses centres de formation mais a décidé de les fermer et de monter un projet plus ambitieux et mieux adapté aux besoins liés au soutien à l'emploi des jeunes à Poipet : « Futures Office ». Ce concept, développé par son partenaire Friends International, propose en effet une approche holistique des services à l'emploi au Cambodge.



Le projet consiste en la création d'un guichet unique de ressources pour l'emploi proposant des placements (formations ou emplois), un soutien technique pour l'élaboration d'un curriculum vitae, une aide à la préparation d'entretiens, des informations générales liées au monde du travail et une formation en informatique. Les jeunes peuvent choisir des services ponctuels ou un suivi à long terme grâce au soutien de conseillers.

Au cours du premier trimestre 2018, Damnok Toek a soigneusement préparé l'ouverture du « Futures Office » : une nouvelle équipe a été recrutée et formée par Friends International et des locaux ont été loués et équipés pour permettre l'ouverture du projet en avril 2018.

Le lancement du projet n'a pas été simple. En dépit d'une bonne campagne de communication dans les communautés de Poipet, très peu de personnes ont osé pousser la porte du bureau pour accéder aux services proposés. En effet, au Cambodge, ce type de projet existe déjà mais est souvent commercial ou frauduleux. Poipet se situant à la frontière avec la Thaïlande, de faux bureaux de placement proposent aux Cambodgiens de leur trouver un emploi en Thaïlande, de leur procurer les documents nécessaires (permis de travail) et de les aider à traverser la frontière. Il s'agit cependant la plupart du temps d'escroqueries et c'est pourquoi de nombreuses personnes n'avaient pas confiance en ce nouveau projet. Pour faire face à ce problème, Damnok Toek a intensifié sa campagne de communication et a expliqué patiemment aux gens des communautés l'importance des services qui

pouvaient leur être offerts. En outre, l'équipe de « Futures Office » a développé des partenariats avec des entreprises privées de la ville afin de pouvoir proposer des places de travail à ses nouveaux bénéficiaires. Le succès des premiers placements a encouragé d'autres bénéficiaires à venir au bureau.

Malgré ces débuts difficiles, les résultats de la première année ont été très encourageants. Damnok Toek a proposé ses services à 146 personnes en 2018 dont 80 ont reçu un soutien pour l'élaboration d'un curriculum vitae, une préparation aux entretiens ou une formation en informatique. Plus important encore, Damnok Toek a réussi à trouver un emploi pour 34 personnes grâce à 6 partenariats signés avec des entreprises privées.

Le nombre de bénéficiaires augmente mois après mois et Damnok Toek est prêt à en accueillir davantage pour soutenir au mieux l'ensemble des jeunes qui sont à la recherche d'emplois fiables dans la ville de Poipet.

Expansion du programme handicap à Neak Loeung.

Depuis son lancement en juillet 2018, le programme pour enfants en situation de handicap physique et/ou mental s'est amplement développé. Grâce au travail des équipes locales et de GEcsn, 3 des 5 programmes qui étaient initialement prévus ont été mis en place et 2 sont en cours de lancement :

- La résidence, composée de trois foyers où les enfants sont logés et pris en charge dans un environnement familial, accueille 15 enfants et pourra accueillir à moyen/ long terme jusqu'à 24 bénéficiaires ;
- Le Centre de réhabilitation et d'accueil de jour ouvert aux enfants de la résidence et des communautés environnantes offre des soins et des activités nécessaires au bon développement des enfants : physiothérapie, psychothérapie, ergothérapie, art, musique, activités éducatives et récréatives, formation aux soins à la maison, etc. ;

- Le projet de sensibilisation et de soins à domicile soutient les familles des communautés environnantes et sensibilise leurs membres au thème du handicap ;
- Le projet d'éducation inclusive est en cours de développement au sein de l'école de Neak Loeung. Il est aujourd'hui ouvert aux enfants de la résidence et pourra accueillir à court terme les enfants des communautés environnantes ;
- Le lancement de la Formation d'éducateurs spécialisés en handicap avec certification développée avec la fondation italienne Don Gnocchi et ouverte aux employés de Damnok Toek mais également à ceux d'autres ONG et du Gouvernement devait se faire en 2020 mais a malheureusement dû être reporté en raison du Covid-19.

GEcsn est positivement surprise par l'incroyable progression de ce nouveau programme, qui, compte tenu du contexte local, semblait difficile à mettre en œuvre. Le



travail réalisé sur le terrain par les équipes locales avec le soutien du conseiller technique en handicap de GEcsn et d'une bénévole française qui a vécu sur place pendant plus d'un an pour assurer le suivi quotidien du projet est exceptionnel. Leur motivation, leur dévotion, et leurs efforts ont permis en à peine 2 ans d'améliorer de façon significative la vie de nombreux enfants en situation de handicap.

Le projet offre à ce jour :

- Un lieu de vie et un soutien pour les besoins fondamentaux de 15 enfants abandonnés qui n'ont pas pu être réintégrés dans leurs familles ou intégrés dans des familles d'accueil ou dans une autre institution ;
- Une assistance médicale complète (santé générale, soins des oreilles, des yeux, des dents, etc.) à 15 enfants en situation de handicap par le biais de visites médicales régulières dans des ONG reconnues et des hôpitaux de Phnom Penh ;
- L'intégration de ces enfants en situation de handicap dans la société par le biais de sorties, de voyages, de visites au marché et de participation à des événements communautaires ;
- Des séances de physiothérapie, d'ergothérapie, de stimulation sensorielle et des activités récréatives et éducatives aux 15 enfants en situation de handicap de la résidence et à 16 enfants en situation de handicap de la communauté de Neak Loeng;
- Un soutien technique et psychologique à huit familles ayant la charge d'enfants en situation de handicap ;
- L'intégration de trois enfants en situation de handicap dans le programme Damnok Toek d'éducation non formelle;
- La formation du personnel à la prise en charge et à la réhabilitation des enfants en situation de handicap.

Les activités destinées aux enfants de la résidence ont été améliorées et parallèlement ont été développées pour être offertes aux enfants en situation de handicap vivant dans les communautés environnantes. Il est prévu que 8 enfants supplémentaires ainsi que leurs familles puissent bénéficier de ces soins d'ici à fin 2020. En outre, GEcsn prévoit de recruter un conseiller technique spécialisé en travail social pour développer et superviser tous les projets destinés aux familles des communautés environnantes.





## UNE APPROCHE DES PROJETS FONDÉE SUR LES DROITS DE L'ENFANT

La défense des droits de l'enfant constitue le cœur de la mission de GEcsn et de ses partenaires

Pour le bien-être des enfants participant aux activités de GEcsn et conformément aux recommandations de l'UNICEF, GEcsn et ses partenaires ont toujours mené leurs projets selon une approche fondée sur les droits de l'enfant.

Cette dernière se base sur la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, un ensemble de normes juridiques internationalement reconnues qui définissent une vision de l'enfance basée sur la dignité, l'égalité, la sécurité et la participation. Adopter cette approche implique l'utilisation de la Convention comme cadre de référence pour travailler avec et pour les enfants et les jeunes.

En effet, chaque fois qu'un enfant est maltraité, exploité ou discriminé, ses droits fondamentaux sont bafoués ce qui empêche son bon développement. Ce dernier ne peut être garanti que lorsque tous les aspects de sa personne sont pris en compte : physique, psychologique, intellectuel et spirituel.

Afin de permettre cette prise en charge globale, Damnok Toek a récemment décidé de mettre en place deux projets supplémentaires :

### Formation du personnel

Le premier projet a permis au personnel d'accroître ses compétences pour mieux prendre en compte les besoins spécifiques des enfants dans ses programmes. En effet, ces derniers sont des enfants vulnérables et marginalisés qui pour la plupart grandissent ou ont grandi dans un contexte social difficile et peuvent de ce fait avoir des difficultés à apprendre ou à interagir avec d'autres personnes.

Avec le soutien et l'assistance de Caritas Suisse, le personnel de Damnok Toek a suivi une formation en « Essence of learning » une approche holistique centrée sur l'éducation de l'enfant en situation d'urgence qui prend en compte les besoins spécifiques des enfants qui grandissent dans des contextes de crise et relie des composantes pédagogiques et psychosociales afin de favoriser la résilience des enfants ainsi que leur capacité à apprendre.

En outre, pour assurer une meilleure prise en charge des enfants et des jeunes adultes en situation de handicap, il a été décidé de mettre en place une formation pour éducateurs spécialisés en handicap. Cette formation, basée sur l'observation du bénéficiaire, permettra au personnel de fixer des objectifs de traitement personnalisés et d'offrir un programme de réhabilitation adapté aux besoins de chaque bénéficiaire. Cela sera rendu possible une fois que le personnel aura acquis les connaissances nécessaires à l'évaluation des différents types de handicap, des capacités de chaque bénéficiaire et de leur prise en charge.

La formation, reconnue par le Gouvernement cambodgien qui en délivrera la certification, sera assurée par des représentants de la fondation italienne Don Gnocchi et par un groupe de médecins suisses avec le soutien technique de GECSN.

### Rénovation et mise en valeur des centres

Le deuxième projet a consisté à rénover les centres de Damnok Toek afin d'offrir un meilleur environnement à tous les enfants. L'objectif était de créer des espaces plus adaptés

aux enfants (jolies décorations, plantes, couleurs vives, etc.) et plus d'aires de jeux. L'idée principale du projet était de réaliser ces améliorations par le biais d'un processus participatif impliquant l'ensemble du personnel et les enfants.

Beaucoup de décorations et de bricolage ont été réalisés par les enfants : des pots de plantes fabriqués dans des bouteilles en plastique ou des pneus, des décorations en branche de palmier, des guirlandes en papier, de belles peintures, la plantation de dizaines de plantes et la création de plusieurs jardins potagers.

Damnok Toek a vite constaté l'impact positif de ces améliorations. D'une part, le personnel a beaucoup apprécié la formation suivie et se sent plus en confiance pour travailler avec les enfants et d'autre part, les enfants sont fiers d'avoir participé à l'amélioration des centres et ils se sentent plus heureux et détendus dans leur nouvel environnement.



## BRÈVE PRÉSENTATION DES PROJETS SOUTENUS EN 2018/2019

Outre le soutien financier que GEcsn apporte à ses partenaires, elle leur apporte également un soutien technique spécialisé permettant d'assurer un bon suivi des projets ainsi que de la mise en place de nouveaux programmes.

Une formidable équipe a permis d'apporter ce soutien technique en 2018/2019 :

- 3 conseillers techniques spécialisés en recherche de fonds et finance, en handicap, et en développement de projets ;
- 4 volontaires à plein temps pour soutenir la mise en place des programmes handicap et de la Ferme de Kep ;
- 1 salariés pour garantir les programmes agricoles de la ferme de Kep.

---

### Centre d'accueil dans les communautés – Prévention et sensibilisation



Le Centre d'accueil est un projet très important car il est souvent le point de départ de la participation des enfants des rues aux divers programmes offerts par l'organisation. Il offre un espace sécurisé aux enfants de la rue qui souhaitent prendre une pause dans leur travail quotidien. En plus d'un repas et d'un abri pour la nuit, le centre offre aux enfants qui le désirent deux heures de cours d'alphabétisation et de mathématiques par jour et des activités récréatives.

Les équipes font également de la sensibilisation et de la prévention 4 fois par jours dans les rues, dans les décharges et dans les endroits où les enfants travaillent à la frontière thaïlandaise/cambodgienne.

De plus, chaque mois, la bibliothèque mobile se rend dans les communautés et des ateliers sont organisés pour sensibiliser

les enfants et les adultes sur des sujets tels que le trafic, l'importance de l'éducation, le VIH, la toxicomanie ou l'exploitation sexuelle.

Enfin, une unité mobile de réadaptation se rend dans les communautés 4 fois par semaine pour identifier et aider les enfants qui consomment des drogues.

**En 2018/2019**

- # de rencontres avec les enfants par les équipes de terrain : 12 285
- # enfants ayant participé à la bibliothèque mobile : 4 205
- # enfants participant aux activités du Centre d'accueil : 185 en moyenne par mois
- formations générales liées au monde du travail et formation en informatique. Soins de leurs familles.

Centre d'accueil à la frontière



Ce centre est situé à l'emplacement des déportations à la frontière de la Thaïlande et du Cambodge. Le but de ce projet est d'identifier les enfants déportés de Thaïlande, de leur fournir une prise en charge d'urgence, de les orienter dans des centres adaptés, de les réintégrer dans leurs familles si cela est possible et enfin de s'assurer qu'ils reçoivent des soins appropriés.

**En 2018/2019**

- # enfants arrivés seuls à la frontière : 88
- # enfants orientés dans des centres adaptés : 148

## Centre transitoire de soin et Foyers de groupe



Ces projets proposent un service résidentiel aux enfants à risque, marginalisés et vulnérables. Le Centre transitoire de soin offre un lieu de vie de longue durée aux enfants âgés de 6 à 14 ans, tandis que les Foyers de groupe sont destinés aux jeunes âgés de 14 à 18 ans.

### En 2018/2019

- # enfants résidant dans le Centre transitoire de soins : 26 en moyenne par mois
- # enfants réintégrés : 19
- # jeunes résidant en Foyers de groupe : 14

---

## Centre de réception



Le centre accueille des enfants victimes de trafic, des enfants déportés ou rapatriés et des enfants victimes de maltraitance et leur propose des solutions efficaces et durable : soutien psychosocial, suivi et évaluation des familles, logement, nourriture, aide juridique, éducation, soins médicaux, etc.

### En 2018/2019

- # enfants résidant dans le centre : 43 en moyenne par mois
- # enfants réintégrés : 48

## Bureau d'aide à l'emploi



Ce projet propose un guichet unique de ressources pour l'emploi : placements (formations ou emplois), soutien technique pour l'élaboration d'un curriculum vitae, aide à la préparation d'entretiens, informations générales liées au monde du travail et formation en informatique.

### En 2018/2019

- # de personnes ayant reçu un soutien : 644
- # de personnes ayant trouvé un emploi : 163

## Éducation non formelle



Le projet offre une éducation non formelle aux enfants à risque, marginalisés et vulnérables qui ne peuvent pas se rendre à l'école publique. Neuf niveaux de classe sont proposés quotidiennement à 300 enfants à Poi-pet et à 150 enfants à Neak Loeung. Le programme propose une session le matin et une l'après-midi pour que les enfants puissent suivre les cours quel que soit leur horaire de travail. En effet, beaucoup d'enfants doivent travailler pour aider à subvenir aux besoins de leurs familles.

### En 2018/2019

- # enfants se rendant à l'école : 493 en moyenne par jour

## Ferme de Kep



L'objectif de ce projet est de permettre à de jeunes adultes en situation de handicap mental de vivre leur vie avec dignité. Pour l'atteindre, un environnement de vie unique a été créé afin d'encourager les résidents à être autonomes en participant aux activités quotidiennes du centre. En parallèle, le développement d'une ferme sociale permet aux résidents de se réintégrer dans la société par le biais de leur travail.

### En 2018/2019

- # résidents dans le centre : 20

## Programme Handicap à Neak Loeung



Depuis son lancement en juillet 2018, le programme pour enfants en situation de handicap physique et/ou mental accueille 15 enfants dans les foyers de la nouvelle résidence. Les services du centre de réhabilitation sont également offerts à 16 enfants et familles des communautés environnantes.

- # enfants résidant dans les foyers de la résidence : 15
- # familles bénéficiant des services du centre de réhabilitation : 8





## LA FERME DE KEP : SUCCÈS ET DÉFIS

Lorsque GEcsn a commencé à travailler avec des enfants victimes de trafic en 1999 à Poipet, elle a constaté qu'un certain nombre d'enfants en situation de handicap ne pouvaient pas être réintégrés dans leurs familles et a donc décidé en 2003 de créer le Centre handicap de Damnok Toek pour les accueillir et leur donner une maison.

Même si depuis certains d'entre eux sont devenus des adultes indépendants ou ont finalement pu être réintégrés dans leurs familles, beaucoup d'entre eux ont dû rester au centre et sont devenus de jeunes adultes ayant besoin d'un nouveau foyer. Lorsqu'en 2012 GEcsn s'est mise à la recherche d'alternatives pour ces derniers, elle s'est rendu compte qu'il n'existait pas d'organisation pouvant les accueillir au Cambodge. En effet, ces derniers étaient soit placés dans des hospices d'état aux conditions de vie inhumaines, soit abandonnés à eux-mêmes.

Face à cette situation intolérable GEcsn a décidé de lancer un nouveau projet qui leur serait dédié : la Ferme de Kep a accueilli ses premiers bénéficiaires au mois de décembre 2016.

Depuis l'ouverture de la ferme, les équipes de Damnok Toek ont mis en place de nombreux programmes au sein de la résidence et de la ferme avec le soutien du conseiller technique de GEcsn. Ces programmes doivent être régulièrement adaptés aux besoins des bénéficiaires qui évoluent tous rapidement du point de vue de leur santé, de leur comportement et de leur sociabilité.

## Des bénéficiaires de plus en plus indépendants et impliqués dans les travaux de la ferme

Le projet accueille 20 bénéficiaires, en constante augmentation, à qui il permet de vivre dans un cadre protégé, de bénéficier de soins sur mesure, de participer aux activités de la ferme et de contribuer à son développement. Le travail réalisé par les résidents avec l'aide des membres du personnel est formidable et de nouvelles compétences sont acquises chaque jour : les bénéficiaires sont plus indépendants, participent activement aux travaux de la ferme, se chargent de nombreuses tâches quotidiennes dans la résidence et certains d'entre eux aident les éducateurs et les soignants à prendre soin de bénéficiaires plus dépendants.

Les résidents sont à présent pleinement investis dans les activités de la résidence et de la ferme :

- Intégration des résidents dans de multiples activités à la ferme et travail avec des niveaux d'indépendance élevés, au minimum deux heures par jour :
  - Au moins une heure par jour dans la zone agricole de la ferme (récolte, arrosage, soins aux animaux, collecte des œufs) ;
  - Au moins une heure par jour dans la zone de production de la ferme (fabrication de thé, nettoyage/préparation des légumes pour la vente et sélection/préparation des semences pour la plantation).

- Augmentation du pouvoir décisionnel des résidents quant à la production de la ferme : élevage de poules, collecte et vente d'œufs ;
- Amélioration de leur compréhension de l'environnement qui les entoure et de leur rôle dans la société en tant que travailleurs et fournisseurs de produits fermiers ;
- Augmentation des niveaux d'hygiène et de soins pour tous les résidents ;
- Amélioration de leur bien-être physique et intellectuel grâce à des activités éducatives et physiques quotidiennes dans le centre ;
- Intégration accrue à la communauté grâce à des activités à l'extérieur du centre (vente au marché, sorties sur la plage, etc.);
- Standardisation et augmentation de la production de la ferme (fleurs, légumes, semences et œufs) et des ventes/revenus des produits de la ferme (thé, légumes, semences, œufs).

Le plus grand succès de ce projet est qu'il a permis de changer la vie de 20 jeunes gens pour toujours : ils ont acquis une grande indépendance, de nouvelles compétences et peuvent se permettre d'avoir de nouvelles attentes pour une vie adulte pleinement réussie. Le succès du projet suscite un intérêt considérable parmi les membres du Gouvernement et du secteur handicap qui sont impressionnés, lors de leurs visites, par les résultats obtenus. GECSN espère que cela incitera le secteur public et/ou d'autres organisations à s'investir un peu plus dans le domaine du handicap et à développer de nouveaux projets similaires.

## Des défis quotidiens liés au contexte local

Bien que GEcsn intervienne dans le secteur du handicap depuis 2003, elle ne cesse de façonner ses projets pour s'assurer qu'ils soient bien adaptés au contexte et au personnel local. Ces adaptations sont mises en place grâce à sa longue expérience sur le terrain mais également par le biais de visites dans des institutions spécialisées, en Europe et au Cambodge, et par de nombreuses recherches dans ce domaine. Dans le cadre du projet de ferme à Kep, de nouvelles dispositions ont fréquemment dû être prises, le programme étant inédit au Cambodge.

GEcsn a rapidement réalisé que le défi le plus difficile du programme était le lien entre la résidence (lieu de vie pour personnes en situation de handicap) et la partie commerciale (ferme). En effet, les personnes qui dirigent l'entreprise sociale (chef d'entreprise, vendeur et agriculteur) doivent travailler en synergie avec les membres du personnel de la résidence (coordinateur, éducateurs, animateurs et superviseurs) mais également avec le responsable des programmes handicap de Damnok Toek. Cette synergie est difficile à atteindre car elle implique plus de 20 personnes avec des profils différents, des origines différentes, des langues différentes et, par-dessus tout, des principes et des croyances diverses.

En 2019, GEcsn a eu l'opportunité d'accueillir une jeune retraitée genevoise avec un long parcours professionnel, notamment dans le commerce. Elle s'est installée à Kep durant une année et a contribué avec succès au développement de l'entreprise sociale.

**Le handicap, sujet tabou :** Le handicap demeure un sujet tabou au Cambodge et il est difficile de modifier les croyances de la population. Pour de nombreuses personnes, le handicap est encore aujourd'hui considéré comme une punition pour les péchés qu'une personne a commis dans sa vie passée, ce qui engendre souvent la peur et l'antipathie vis-à-vis des personnes en situation de handicap.

Grâce à leur expérience de longue date dans le domaine du handicap au Cambodge,



*« Retraîtée depuis une dizaine de jours, je suis partie en janvier 2019 comme volontaire pour travailler pendant un an avec les jeunes résidents de la ferme de Kep. J'avais le désir de me faire plaisir en me rendant utile tout en profitant de ma nouvelle liberté professionnelle. Le travail avec les jeunes souffrant de divers handicaps s'est avéré très enrichissant et motivant. »*

Catherine N.

Damnok Toek et GEcsn ont mis en place une formation pour tout leur personnel afin de leur permettre entre autres de surmonter ces sentiments de peur et d'antipathie. Malgré cette formation, le personnel continue à avoir le sentiment que les personnes en situation de handicap manquent de compétences. Il est de ce fait difficile d'impliquer les éducateurs dans les activités des résidents car ils les considèrent comme inutiles, dénuées de sens et parfois même une complète perte de temps. Les nouvelles propositions d'activités sont toujours perçues comme difficiles ou impossibles et un gros travail doit alors être fait pour convaincre les éducateurs qu'il s'agit d'une bonne idée et que les résidents peuvent y participer activement.

C'est également pour cette raison que même s'il existe de grands mouvements au Cambodge pour défendre les personnes en situation de handicap, très peu de personnes travaillent ou sont intéressées à travailler dans ce domaine, ce qui rend le recrutement extrêmement difficile.

**L'arrivée des investissements chinois :** La région de Kep où se trouve la ferme au sud du Cambodge a récemment connu un niveau de développement assez considérable et, avec l'arrivée d'investissements chinois et de nouvelles opportunités de marché, trouver du personnel est devenu encore plus difficile pour Damnok Toek, les entreprises de construction et les usines environnantes offrant un travail plus simple pour des salaires plus élevés.

## La poursuite du projet

Malgré ces défis, Damnok Toek et GEcsn sont très satisfaits des résultats obtenus. Fort de ce succès, il a été décidé d'étendre le projet en 2020 afin d'offrir encore plus d'indépendance à certains des résidents de la Ferme de Kep. Une maison semi-indépendante va être construite à proximité de la ferme permettant à ses futurs bénéficiaires de vivre seuls sous la responsabilité d'un éducateur qui assurera un suivi quotidien.

Cette nouvelle structure va accueillir 6 bénéficiaires et leur permettre de vivre dans un cadre de vie autonome pour acquérir de nouvelles compétences et prendre de nouvelles responsabilités avant de devenir éventuellement complètement indépendants.



## L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES PROJETS DE DAMNOK TOEK

Au Cambodge, les conséquences du Covid-19 sont plus économiques que sanitaires

Depuis la confirmation du premier cas de COVID-19 au Cambodge en mars 2020, le Gouvernement cambodgien a pris des mesures strictes pour éviter les mouvements de population : toutes les frontières (Thaïlande, Laos, Vietnam) ont été fermées, les liaisons aériennes ont été suspendues, les personnes autorisées à entrer dans le pays ont été tracées et pendant le Nouvel An cambodgien, qui est traditionnellement l'occasion pour les familles de se réunir, les déplacements hors des provinces de résidence ont été interdits. Toutes ces mesures ont permis d'éviter que le virus n'entre davantage dans le pays et qu'il ne s'y propage.

L'industrie de l'habillement, qui représente 40% du PIB du pays, fait face à une crise majeure. Depuis le début de l'épidémie, plus de 100 000 ouvrières ont ainsi perdu leur emploi et près du quart des 580 usines textiles du pays ont stoppé leurs machines de manière temporaire ou définitive. Le secteur du tourisme est quant à lui quasi à l'arrêt. À titre d'exemple, en avril 2020, le site d'Angkor n'a accueilli que 654 visiteurs étrangers contre 185 405 en avril 2019. Sur les 600 000 personnes travaillant dans le secteur touristique au Cambodge, au moins 45 000 sont aujourd'hui sans emploi. De nombreux hôtels, restaurants, boutiques et guides ont suspendu leurs activités, en particulier à Siem Reap et à Phnom Penh.

Mais cette crise sanitaire touche également les personnes travaillant dans le secteur informel qui ne bénéficient eux non plus d'aucun





droit au travail, ni de protection sociale. En effet, comme dans beaucoup de pays en voie de développement, des millions de personnes exercent une profession non déclarée telle que chauffeur de Tuk Tuk, vendeur ambulancier ou encore petit commerçant de rue.

En outre, la fermeture des écoles, sans oublier la difficulté d'accès aux soins de santé de base

et à l'emploi auront probablement des effets à long terme sur le développement du pays.

Pour la plupart des salariés travaillant dans ces secteurs, la perte de leur emploi est synonyme de retour à la pauvreté alors qu'il n'existe aucune assurance chômage dans le pays.



អង្គការតំណក់ទឹក  
Damrak Toek (Goutte d'eau)  
ជួយដល់គ្រួសារទាមទៅផ្ទះ និងស្ថានភាពគ្រួសារ

ថ្ងៃ ពុធ ទី៧ ខែ សីហា ឆ្នាំ២០២០  
កាលបរិច្ឆេទ: រៀនរៀន  
កា. កេរ. កេរ. កក្ក. កកោ .  
ខែ. ខា. ខាំ. ខ្ល. ខក. ខែខែ  
ចែង ចេះ ងា ១

Teacher (wearing a blue shirt and a face mask) pointing at the whiteboard.

Student (wearing a purple shirt and a face mask) sitting at a desk.

Student (wearing a floral dress and a face mask) sitting at a desk with a pink backpack.



## Une augmentation des bénéficiaires Damnok Toek

Cette situation critique n'est pas sans conséquence sur les bénéficiaires de Damnok Toek qui risquent de porter de graves séquelles suite à cette crise. Les effets de la pandémie touchent d'abord les plus vulnérables et creusent les inégalités sociales. Les personnes démunies sont en première ligne et du fait de la proximité avec la Thaïlande, les projets de Damnok Toek à Poipet ont été les plus impactés.

Ainsi, les équipes de terrain ont constaté une augmentation du nombre d'enfants des rues d'environ 20%. Le nombre de familles vivant dans les déchetteries aux alentours de la ville et en provenance d'autres provinces du Cambodge pour tenter de migrer en Thaïlande et d'y trouver un emploi a également augmenté. Les équipes du bureau d'aide à l'emploi ont reçu de nombreux messages de jeunes gens demandant une aide d'urgence pour eux et pour leurs familles après s'être retrouvés sans emploi et sans aucun moyen de subsistance.

Pour faire à cette situation, Damnok Toek a formé ses équipes vis-à-vis des risques liés au Covid-19 et a adapté ses programmes pour faire face aux besoins sur le terrain.

Depuis le début de la crise sanitaire, Damnok Toek a continué d'accueillir les enfants des rues dans son centre d'accueil et de leur offrir un accompagnement social, des prestations d'hébergement et d'hygiène, ainsi que des repas.

Dans les communautés, les équipes ont créé des activités de sensibilisation et de formation aux gestes barrières. En outre, les activités de distribution alimentaire se sont intensifiées. Enfin, le médecin de Damnok Toek a assuré un suivi médical en cas de besoin.

Bien que les programmes d'éducation non formelle aient dû fermer, Damnok Toek a maintenu ses activités scolaires. Les enseignants et les assistants sociaux se sont rendus aux domiciles des élèves pour leur fournir des devoirs et sont venus les récupérer ultérieurement. De plus, chaque élève a continué à recevoir le repas qui lui était normalement fourni au sein de l'école.

Cette crise a également eu un impact sur le lancement du projet de Formation d'éducateurs spécialisés en handicap avec certification qui devait se dérouler en 2020. En effet, la fondation italienne partenaire Don Gnocchi et les médecins suisses participant au projet n'ont pas pu se rendre sur place pour assurer les premiers cours. La formation a dû être repoussée pour une durée indéterminée et les équipes de Damnok Toek, de Don Gnocchi et de GECSN sont à la recherche de solutions pour lui permettre d'avoir lieu fin 2020/début 2021.

## NATHALIE, 5 ANNÉES CHEZ DAMNOK TOEK

*« J'ai travaillé chez Damnok Toek de 2014 à 2019. En ma qualité de Directrice Opérationnelle, mon rôle principal était de m'assurer que les projets correspondent aux besoins sur le terrain, qu'ils remplissent les conditions de qualité requises et qu'ils soient adaptés au contexte local. Le Cambodge évoluant très vite, j'ai dû procéder à de nombreux changements avec l'extraordinaire équipe de Damnok Toek et avec le soutien de GECSN.*

*Après 5 ans de travail sur le terrain, nous avons réussi à développer de nouveaux programmes, d'assurer une meilleure visibilité et d'uniformiser les projets. Nous nous sommes concentrés sur deux axes principaux :*

- *Le handicap : création d'un projet destiné aux jeunes adultes (la Ferme de Kep) et d'un projet destiné aux enfants (le Centre d'excellence en handicap de Neak Loeung) ;*
- *La migration : renforcement de notre présence à Poipet par la création notamment d'un centre d'accueil pour enfants déportés à la frontière et d'un bureau d'aide à l'emploi. »*

### Le trafic d'enfants, un sujet sensible

Bien que confrontée à de nombreux défis, la mise en place des deux nouvelles structures à Kep et à Neak Loeung fut pour moi relativement simple. J'avais une expérience de longue date dans la mise en œuvre et la supervision de nouveaux projets, les équipes locales faisaient un travail formidable et j'avais le

soutien de GECSN et de leur conseiller technique en handicap.

Le travail sur la migration à Poipet fut bien plus compliqué tant d'un point de vue technique que psychologique. Bien qu'ayant déjà travaillé avec des enfants en Palestine et en Ouganda, je n'avais jusque-là jamais été confrontée à la problématique du trafic d'enfants. J'étais très impliquée sur le terrain et j'avais souhaité dès le départ connaître l'histoire de chaque enfant résidant dans nos centres. Leurs histoires, leur parcours de vie et les situations auxquelles ils avaient été confrontés m'ont profondément bouleversée.

J'ai affronté ma première grosse charge émotionnelle en 2015 lorsque nous nous sommes rendu compte que nous ne recevions quasiment plus d'enfants rapatriés de Thaïlande dans notre Centre de réception à Poipet.

En effet, dans les années 2000, mes prédécesseurs avaient mis en place une collaboration entre les Gouvernements cambodgien et thaïlandais qui nous permettait d'assister les enfants victimes de trafic.

Avant cet accord, la Thaïlande déportait quasiment se trouvait illégalement dans le pays, qu'il s'agisse d'adultes ou d'enfants, sans aucune procédure légale, ni même enquête spécifique pour découvrir si la personne avait été victime de trafic. Les enfants étaient alors arrêtés et détenus en prison avant d'être déportés au Cambodge, sans aucune condition de sécurité.

Suite à cet accord, ces enfants n'étaient plus considérés comme des immigrés clandestins



*« Travailler à Poipet a certainement été l'expérience professionnelle la plus difficile et la plus enrichissante que j'aie vécue. Les difficultés que j'ai pu rencontrer, la frustration de ne pas être soutenue par les Gouvernements ainsi que la colère liée à l'instabilité et aux changements constants m'ont permis d'évoluer et d'être plus réfléchi dans mes prises de décision. »*

mais comme des victimes de trafic et il était possible de mettre en place un mécanisme légal de suivi et de surveillance permettant leur rapatriement en toute sécurité. Dès lors, nous recevions des centaines d'enfants par an.

Néanmoins, avec le changement de Gouvernement en Thaïlande en 2013, ce mécanisme s'est écroulé et le nombre d'enfants s'est mis à diminuer pour tomber à seulement 23 enfants en 2014. Or, nous savions de source sûre qu'en moyenne 180 à 300 migrants cambodgiens étaient déportés de Thaïlande chaque jour et que 10% d'entre eux étaient des enfants.

Face à ce constat, nous avons donc décidé de mener une investigation au Cambodge et en Thaïlande.

Nous nous sommes d'abord rendus pendant plusieurs jours sur le lieu de déportation à Poipet où nous avons découvert ce qu'il se passait avec horreur. Trois à quatre camions transportant environ 70 personnes déposaient chaque jour les migrants à la frontière, dans une ambiance indescriptible : les enfants et les adultes arrivaient épuisés après des heures de voyage debout et ils étaient indifféremment déversés sur une place de marché sale et bruyante où de nombreux vendeurs et chauffeurs de taxis se

ruaient sur eux dès leur arrivée pour leur proposer leurs produits ou leurs services. Les enfants non-accompagnés étaient les plus vulnérables, à la merci des trafiquants qui leur proposaient une boisson ou un repas pour les appâter. Il n'y avait absolument aucune prise en charge hormis la présence des Samaritains qui distribuaient des bouteilles d'eau et des biscuits.

Nous avons alors réalisé que le Centre de Transit gouvernemental de Poipet, qui avait été mis en place en 1999 avec le soutien de Goutte d'eau et qui était normalement en charge des personnes en provenance de Thaïlande (rapatriements et déportations), n'intervenait plus par manque de fonds depuis 2014.

Nous nous sommes ensuite rendus en Thaïlande pour visiter les ONG et les centres gouvernementaux en charge des rapatriements d'enfants. Les centres officiels que nous avons visités étaient très édulcorés, le Gouvernement souhaitant montrer une bonne image de son pays. Nous avons cependant pu visiter d'autres centres et discuter avec des ONG locales qui nous ont montré une toute autre réalité. En effet, la Thaïlande étant un des pays les plus riches d'Asie du sud-est, elle attire de nombreux migrants des pays limitrophes, notamment de Birmanie, du Vietnam, du Laos et du Cambodge. Il y existe un réseau et un marché économique énorme autour des enfants migrants : travail forcé, mendicité, pédophilie, etc. et de nombreux parents n'hésitent pas à vendre ou à « louer » leurs enfants pour quelques centaines de dollars pour subvenir aux besoins du reste de la famille.

Pour faire face à cette situation, la Thaïlande a renforcé suite au putsch de 2014 les mesures

relatives aux personnes en situation illégale dans le pays, ce qui a généré un tel nombre d'arrestations et de déportations que le Gouvernement a décidé de suspendre les rapatriements pour se concentrer sur les déportations.

Je suis rentrée de ce séjour frustrée et très en colère, mais avec la conviction qu'il fallait intervenir rapidement.

Avec le soutien technique de notre partenaire Friends International et avec le soutien financier de GECSN, nous avons pu ouvrir un centre d'accueil, le « Childsafe Drop-In Center », situé sur le lieu même des déportations afin d'accueillir les enfants déportés dès leur arrivée à la frontière dans des conditions sécurisées avant de les réintégrer dans leurs familles ou, lorsque cela n'est pas possible, dans des centres d'accueil. Il nous a fallu 6 mois pour mettre en place ce projet car nous intervenions sur un sujet complexe à dimension politique et économique, et nécessitant de nombreuses autorisations.

Le projet a très bien fonctionné de 2016 à 2018 avant que le terrain sur lequel se situait la place de déportation, à la frontière avec la Thaïlande, ne soit vendu à des investisseurs chinois pour y construire un casino. Nous nous sommes fait exproprier nos locaux et la situation est de nouveau devenue instable car la place de déportation changeait de lieu tous les 2 mois rendant notre travail extrêmement difficile. Finalement, après 8 mois, nous avons officiellement été relocalisés à 3 km de la frontière. Les conditions dans lesquelles nous nous trouvons ne sont cependant pas encore très claires, le Gouvernement nous demandant de prendre en charge des services qui relèvent de leur compétence.

## Un départ difficile mais nécessaire

Ces 5 ans auprès de Damnok Toek ont changé ma vie.

Je suis passée d'une vie sérieuse et bien réglée à un mode de travail et à une vie pleine de surprises. En me levant le matin, je ne savais jamais comment allait se finir ma journée, ce qui me convenait parfaitement.

Cependant, travailler dans un pays instable, en constant changement, est éprouvant à la longue et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de rentrer en Suisse.

Après toutes ces années d'implication personnelle, il a été difficile de prendre cette décision. J'avais le sentiment d'abandonner les enfants et

les équipes dont j'étais très proche. En outre, j'étais inquiète que mon successeur ne reprenne pas convenablement le flambeau. Un an plus tard, je constate que le nouveau directeur opérationnel, M. Chetra Khieu, a parfaitement assuré la relève et qu'il réalise un excellent travail avec les équipes sur place et avec le soutien des conseillers techniques et des volontaires de GECSN.

Aujourd'hui, je continue néanmoins à intervenir comme consultante pour GECSN et suis encore impliquée dans certains projets pour des questions techniques. En effet, à mon retour en Suisse, je n'ai pas réussi à me détacher de Damnok Toek. Ma mission sur le terrain relevait en effet plus d'une passion que d'un emploi et je ne pouvais envisager de tout abandonner du jour au lendemain.



## ENTRETIEN AVEC SAMNANG, DIRECTEUR DE DISABILITY DEVELOPMENT SERVICES PROGRAM

DDSP (Disability Development Services Program) est une ONG basée dans la province de Pursat, au Cambodge. L'ONG a démarré ses activités en 2003 en dispensant des soins à domicile aux personnes en situation de handicap et en créant un centre de physiothérapie dans la ville de Pursat. Par la suite, elle a étendu ses activités à plus de 100 villages dans la province de Pursat et dans ses environs.



*« Je tiens à remercier GEcsn et ses donateurs pour le soutien reçu au cours des 12 dernières années. » Samnang P.*

Samnang est le directeur de DDSP depuis 2006. Dès son arrivée il a contribué de façon formidable au travail de DDSP et a permis d'incroyables améliorations dans la vie des personnes en situation de handicap au Cambodge.

GEcsn apporte un soutien financier et technique à DDSP depuis 2008.

GEcsn: Quelle est la mission et les principales activités de DDSP?

Notre mission principale est d'améliorer la qualité de vie des personnes en situation de handicap. En 2019, DDSP a atteint les objectifs suivants :

- Des centaines de familles vivant dans plus de 100 villages bénéficient de soins de réhabilitation.
- 102 écoles publiques offrent une éducation inclusive à des enfants en situation de handicap léger.
- 2 classes intégrées accueillent des enfants en situation de handicap grave dans des écoles publiques.
- Un centre de physiothérapie offre tous les matins des services de réadaptation à toutes les personnes dans le besoin dans le centre-ville de Pursat et dans ses environs.
- Un centre d'accueil de jour est ouvert tous les jours à plein temps afin d'offrir des services de réhabilitation et des soins aux familles qui ne peuvent se permettre d'atteindre le centre de physiothérapie de la ville de Pursat.

GEcsn: Quels sont les principaux succès et défis de DDSP à ce jour ?

Jusqu'à présent, notre principal succès est de permettre à des enfants et à des jeunes en situation de handicap d'améliorer leur bien-être

physique et intellectuel au fil des ans comme c'est le cas, par exemple, lorsque des enfants qui ne pouvaient pas marcher sont maintenant capables de le faire.

Nous avons également constaté une augmentation considérable du nombre d'enfants ayant accès à une éducation et du nombre de personnes ayant accès à des services de réhabilitation par le biais de notre centre d'accueil de jour et de notre centre de physiothérapie.

Enfin, les familles ont bénéficié de l'amélioration de leurs connaissances dans le domaine du handicap, d'un meilleur accès aux services sociaux, ainsi que de l'accès à des activités génératrices de revenus contribuant à l'augmentation de leur niveau de vie.

GEcsn: Quels projets GEcsn soutient-il au sein de votre organisation et sous quelle forme ?

GEcsn a contribué à presque tous les projets que DDSP mène à Pursat. Leur contribution financière soutient notre programme 'Mith Komar Pikar' (éducation inclusive, classe intégrée, centre d'accueil de jour et centre de physiothérapie), nos activités d'ergothérapie et de physiothérapie dans la communauté, et notre projet de réhabilitation communautaire.

Sur le plan technique, GEcsn fournit un excellent soutien à nos équipes à la fois au niveau de la collecte de fonds et des techniques thérapeutiques dans nos centres. En outre, il suit notre équipe sur le terrain lors de ses visites dans les communautés et forme le personnel local afin qu'il puisse améliorer ses compétences.

La formation dispensée par GEcsn est un élément crucial de sa contribution. En effet, la fondation reçoit notre personnel à Phnom Penh pour des formations sur le handicap et va également permettre à DDSP de participer au nouveau projet de Formation d'éducateurs spécialisés en handicap de Damnok Toek qui se déroulera à Neak Loeung en 2020 ou en 2021 selon la progression de la situation liée au Covid-19.

GEcsn: En quoi cette relation avec GEcsn profite-t-elle à DDSP ?

Nous considérons GEcsn non seulement comme un donateur mais également comme un très bon partenaire.

Parmi les nombreux avantages de travailler avec GEcsn, le principal est la confiance, élément fondamental pour le maintien d'une bonne relation. Cette dernière est très amicale et nous ne nous sentons jamais opprimés, ce qui nous permet de partager nos idées et de poser des questions sans crainte d'être jugés ou de perdre des fonds.



## ÉTUDES DE CAS

Kanana, 18 ans, étudiante dans une école d'hôtellerie

*Kanana est une jeune fille de 18 ans née à Benteay Meanchey, au Nord-Ouest du Cambodge. Elle a été envoyée en Thaïlande pour travailler comme ouvrière dans une usine à l'âge de 8 ans.*

Lorsque la mère de Kanana est tombée enceinte, son père a abandonné le foyer familial et elle ne l'a donc jamais connu. En 2009, suite au décès de sa grand-mère, sa mère a

été contrainte de vendre leur maison et, en l'absence de logement et d'emploi, elles sont toutes deux parties travailler en Thaïlande.

Sa mère s'est remariée à un homme déjà père de 3 enfants. Lorsque Kanana a eu 14 ans, son beau-père a commencé à abuser d'elle. Cette situation a duré pendant des années car il la frappait et la menaçait afin qu'elle n'en parle à personne. Malgré les menaces, elle a fini par alerter les voisins qui ont signalé son cas à la police. Afin d'assurer sa sécurité, il a été décidé de la rapatrier au Cambodge.



Début 2018, la police de l'immigration thaïlandaise, en collaboration avec le Centre de soins pour enfants des Affaires sociales, ont rapatrié Kanana au Cambodge, via le Centre de Transit de Poipet et elle a directement été placée dans le Centre de réception de Damnok Toek.

A son arrivée, Kanana ne souhaitait communiquer avec personne, que ce soit les autres enfants ou le personnel du centre. Elle restait isolée dans son coin et ne souhaitait pas participer aux activités. Elle était effrayée par son nouvel environnement et traumatisée par les actes qu'elle avait subis.

Depuis son arrivée au Centre de réception, Kanana est rapidement passée du Niveau 1 au Niveau 6 alors qu'elle n'avait jamais été à l'école auparavant. En 2019, il a été décidé de la transférer dans un foyer pour jeunes géré par Horizons, un des partenaires de Damnok Toek. Après avoir fait des tests de compétences, elle a intégré une classe accélérée à l'école Pour un Sourire d'Enfant.

Kanana apprenant très vite, le corps d'enseignant l'a directement fait accéder au Niveau 9 puis lui a proposé de suivre une formation dans le domaine de l'hôtellerie. Elle espère obtenir son diplôme rapidement, puis trouver un emploi qui lui plaise et économiser de l'argent pour ouvrir sa propre petite entreprise.

Kanana nous confie : « Aujourd'hui, je n'ai plus peur. Cet endroit est ma nouvelle maison et les éducateurs ma nouvelle famille. J'ai la chance de pouvoir étudier dans un domaine qui me plaît et j'espère un jour pouvoir ouvrir

mon propre restaurant. Je pourrai alors faire ce que j'ai envie de faire et notamment acheter une maison pour accueillir mes frères et sœurs. Je tiens à remercier toute l'équipe de Damnok Toek mais aussi les donateurs qui aident les enfants vulnérables. »



Kanana nous dévoile avec tristesse :  
*« Lorsque je vivais en Thaïlande, ma mère ne s'occupait plus du tout de moi et me forçait à travailler. J'étais effrayée par ce nouveau pays et par mon beau-père. Je ne voulais ni vivre, ni travailler mais ma mère ne m'a pas laissé le choix. Grâce à l'intervention des voisins, j'ai eu la chance de pouvoir rentrer au Cambodge et d'intégrer le Centre de réception de Damnok Toek. Ici, j'ai la possibilité d'étudier le khmer et beaucoup d'autres matières qui me plaisent. J'aime également les autres activités qui me sont proposées, en particulier la méditation, la danse et le jardinage ».*

Mrs. Chong, 38 ans, esthéticienne

Mme Chong a 38 ans. Après avoir divorcé avec son mari, elle a décidé de partir vivre en Thaïlande avec ses 2 enfants.

En Novembre 2019, elle a été dénoncée par ses employeurs et s'est fait arrêter par la police de l'immigration thaïlandaise. En l'absence de documents légaux, elle et ses 2 enfants ont été déportés au Centre de Transit de Poipet qui l'a orientée vers le bureau d'aide à l'emploi de Damnok Toek afin qu'il lui apporte son soutien.

Elle était alors complètement démunie, sans famille, sans emploi et sans maison.

Avec le soutien des équipes de Damnok Toek et en collaboration avec les autorités locales, elle a réussi à trouver un logement temporaire à titre gratuit. En parallèle, les équipes du bureau d'aide à l'emploi de Damnok Toek l'ont encouragée à trouver un emploi. Au départ, elle était un peu méfiante, pensant qu'il s'agissait d'une escroquerie et qu'on souhaitait l'exploiter. Avec le temps, la confiance est venue et Mme Chong a finalement accepté l'aide des équipes de Damnok Toek. Après concertation, Mme Chong a exprimé le souhait de faire des pédicures et des manucures. Damnok Toek lui a acheté tout le matériel nécessaire pour qu'elle puisse exercer cette activité dans les communautés environnantes. En parallèle, l'équipe de Damnok Toek a trouvé un emploi à sa fille de 18 ans en qualité de serveuse dans un restaurant de Poipet, et sa fille de 8 ans se rend à l'école non formelle de Damnok Toek.



Mme Chong nous confie : « Lorsque je vivais en Thaïlande, j'étais déçue de moi-même et de la vie que j'offrais à mes enfants. Les Thaïlandais m'ont trahie, m'ont escroquée sur les salaires qui devaient m'être versés. Mes anciens employeurs m'ont même dénoncée auprès de la police pour ne pas payer mes derniers salaires. » Elle ajoute : « Grâce à Damnok Toek, j'ai une bien meilleure vie aujourd'hui et j'ai de nouveau de l'espoir. J'ai ma propre petite entreprise qui me permet de gagner entre 10\$ et 20\$ par jour et ma fille de 18 ans gagnent 200\$ par mois. Je veux que ma fille de 8 ans suive des études ce qui lui permettra d'avoir une meilleure vie dans le futur. Je ne veux plus retourner vivre en Thaïlande et prendre le risque de revivre ce que j'y ai vécu. Le Cambodge est ma maison. »

## RAPPORT DE GOUTTE D'EAU (DEUTSCHLAND) e.V.

Nous sommes une nouvelle fois très reconnaissants envers nos amis et donateurs pour le soutien qu'ils nous ont donné au cours des années 2018 et 2019. Les fonds reçus ont été utilisés pour continuer à soutenir les projets de Damnok Toek (Goutte d'eau Cambodge) à Poipet, Neak Loeung, Phnom Penh et Kep.

Nous avons débloqué un montant important début 2020 pour l'achat de 5 ordinateurs dont les écoliers de Poipet avaient urgemment besoin. Les programmes d'éducation non formelle de Poipet ayant été suspendus au mois de mars sur ordonnance officielle pour cause de Coronavirus, le montant donné par Goutte d'eau Deutschland n'a pas encore été utilisé. Tous les sites des programmes d'éducation non formelle de Damnok Toek devraient cependant ré-ouvrir leurs portes d'ici à fin 2020 et les nouveaux ordinateurs seront alors mis à disposition des enfants lors de leurs cours hebdomadaires de connaissances de base en informatique (2 heures par semaine).

Nous planifions de faire un autre don substantiel à Damnok Toek d'ici fin 2020 afin de permettre l'achat d'un petit camion pour remplacer le tuk-tuk du programme de sensibilisation qui tombe souvent en panne en raison du mauvais état des routes et ne permet donc pas aux équipes de Damnok Toek de se rendre régulièrement dans les communautés

plus éloignées. Ce nouveau camion, une fois aménagé en bibliothèque mobile, offrira du matériel d'apprentissage ainsi que des jeux et des jouets pour les enfants. Il facilitera le travail des assistants sociaux qui pourront plus facilement aller à la rencontre des parents dans les bidonvilles pour les informer sur les droits des enfants, sur les risques des migrations dangereuses, sur le trafic des enfants, ainsi que sur l'importance d'envoyer les enfants à l'école. Il pourra également servir à d'autres fins comme, par exemple, en remplacement du bus scolaire si ce dernier devait être temporairement hors d'usage.

Grâce à votre généreux soutien, nous avons pu continuer à offrir une chance d'accéder à une vie meilleure aux enfants et aux adolescents vulnérables du Cambodge – ainsi qu'à des enfants et jeunes adultes en situation de handicap physique et/ou mental. Nous avons également pu sensibiliser la population du Cambodge au fait que les membres les plus fragiles de la société ont également droit à une vie décente.

Afin de pouvoir poursuivre nos objectifs à l'avenir, nous dépendons de l'aide de nos amis et de nos donateurs. Merci de continuer à soutenir notre engagement : sans votre soutien nous ne pourrions pas continuer à faire avancer la situation des enfants au Cambodge.

Pour le conseil d'administration,  
Ferdinand von Stumm

Pour simplifier les tâches administratives, nous avons fermé notre boîte postale et nous vous prions d'adresser vos lettres comme suit : Ferdinand von Stumm, WEITNAUER, Ohmstrasse 22, 80802 München, Allemagne. Nos coordonnées bancaires pour les donateurs allemands se trouve page 3. Les attestations de dons sont envoyées au début de l'année suivant le don à l'adresse mentionnée lors de l'envoi de votre donation.

# RAPPORT FINANCIER

Nous ne publions ici que les pages principales du rapport d'audit 2019. Pour plus de détails, merci de vous rendre sur notre site: [www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org) (sous documents).

---

**BOMMER + PARTNER**  
**TREUHANDGESELLSCHAFT**

Bern

---

*VERTRAHEN IST UNSER GESCHÄFT*

Jahresrechnung  
vom 01.01.2019 bis 31.12.2019

---

Goutte d'eau - a child support network  
CH - 3006 Bern

Bommer + Partner Treuhandgesellschaft      Stiftung Goutte d'eau - a child support network

**Erfolgsrechnung 1.1.2019 - 31.12.2019**

Währung CHF

<b>Bezeichnung</b>	<b>Berichtsjahr</b>	<b>Vorjahr</b>
Erlöse aus Spenden	337'401.37	420'675.92
<b>Total Nettoerlöse aus Spenden</b>	<b>337'401.37</b>	<b>420'675.92</b>
Damnok Toek	-222'763.37	-174'932.37
DDSP	-31'515.82	-34'797.20
Komar Pikar Foundation	0.00	-1'047.34
Social Business Kep	-92'547.43	-117'101.91
<b>Total Beiträge an Projekte Kambodscha</b>	<b>-346'826.62</b>	<b>-327'878.82</b>
<b><u>BRUTTOERGEBNIS</u></b>	<b><u>-9'425.25</u></b>	<b><u>92'797.10</u></b>
Löhne	-53'816.70	-56'535.70
AHV / IV / ALV / EO / FAK	-5'566.45	-5'895.00
Berufliche Vorsorge	-1'848.95	-1'934.55
Unfallversicherung	-781.50	-816.70
Krankentaggeldversicherung	-1'527.80	-1'606.50
Sonstiger Personalaufwand	-231.90	0.00
<b>Total Personalaufwand</b>	<b>-63'773.30</b>	<b>-66'788.45</b>
<b><u>BRUTTOERGEBNIS II</u></b>	<b><u>-73'198.55</u></b>	<b><u>26'008.65</u></b>

**Bilanz per 31.12.2019**

Währung CHF

<b>Bezeichnung</b>	<b>Berichtsjahr</b>	<b>Vorjahr</b>
<b>AKTIVEN</b>		
Kasse Zürich	50.80	26.85
Kasse Genf	118.72	883.07
Post 87-183923-5	76'743.73	100'219.56
Post 88-106153-3	34'824.49	83'591.72
Post 91-517380-5 EUR	54.92	18.25
Post 91-295911-9 USD	6'990.29	7'132.33
Post 60-424294-1	18'165.84	45'382.96
Post 30-717860-0	5'839.35	4'701.15
Post 88-967704-5	10'081.46	26'884.68
Post 88-867681-9	28'218.73	8'548.85
UBS 235-FJ105336.1	36'375.31	35'544.71
UBS 235-FJ105336.3 EUR	20'613.44	20'296.50
<b>Total flüssige Mittel</b>	<b>238'077.08</b>	<b>333'230.63</b>
Guthaben Verrechnungssteuer	2'076.16	1'288.88
<b>Total übrige kurzfristige Forderungen</b>	<b>2'076.16</b>	<b>1'288.88</b>
Aktive Rechnungsabgrenzungen	439.80	404.60
<b>Total aktive Rechnungsabgrenzungen</b>	<b>439.80</b>	<b>404.60</b>
<b><u>Total Umlaufvermögen</u></b>	<b><u>240'593.04</u></b>	<b><u>334'924.11</u></b>
Finanzanlagen UBS Depot	124'733.00	88'882.20
<b>Total Finanzanlagen</b>	<b>124'733.00</b>	<b>88'882.20</b>
Büromaschinen und Informatik	1.00	1.00
<b>Total mobile Sachanlagen</b>	<b>1.00</b>	<b>1.00</b>
<b><u>Total Anlagevermögen</u></b>	<b><u>124'734.00</u></b>	<b><u>88'883.20</u></b>
<b><u>Total AKTIVEN</u></b>	<b><u>365'327.04</u></b>	<b><u>423'807.31</u></b>

**BOMMER + PARTNER  
TREUHANDGESELLSCHAFT**  
Bern

**Bericht der Revisionsstelle zur eingeschränkten Revision an  
den Stiftungsrat der Goutte d'eau - a child support network, Bern**

Als Revisionsstelle haben wir die Jahresrechnung (Bilanz, Erfolgsrechnung und Anhang) der Goutte d'eau - a child support network für das am 31. Dezember 2019 abgeschlossene Geschäftsjahr geprüft.

Für die Jahresrechnung ist der Stiftungsrat verantwortlich, während unsere Aufgabe darin besteht, die Jahresrechnung zu prüfen. Wir bestätigen, dass wir die gesetzlichen Anforderungen hinsichtlich Zufassung und Unabhängigkeit erfüllen. Ein Mitarbeitender unserer Gesellschaft hat im Berichtsjahr bei der Buchführung mitgewirkt. An der eingeschränkten Revision war er nicht beteiligt.

Unsere Revision erfolgte nach dem Schweizer Standard zur Eingeschränkten Revision. Danach ist diese Revision so zu planen und durchzuführen, dass wesentliche Fehlaussagen in der Jahresrechnung erkannt werden. Eine eingeschränkte Revision umfasst hauptsächlich Befragungen und analytische Prüfungshandlungen sowie den Umständen angemessene Detailprüfungen der beim geprüften Unternehmen vorhandenen Unterlagen. Dagegen sind Prüfungen der betrieblichen Abläufe und des internen Kontrollsystems sowie Befragungen und weitere Prüfungshandlungen zur Aufdeckung deliktischer Handlungen oder anderer Gesetzesverstösse nicht Bestandteil dieser Revision.

Bei unserer Revision sind wir nicht auf Sachverhalte gestossen, aus denen wir schliessen müssten, dass die Jahresrechnung nicht Gesetz und Stiftungsurkunde entspricht.

**BOMMER + PARTNER  
TREUHANDGESELLSCHAFT**



Beat Stalder  
zugelassener Revisionsexperte  
Leitender Revisor




Michael Seiler  
zugelassener Revisor



Bern, 27. August 2020

\* Jahresrechnung (Bilanz, Betriebsrechnung/Erfolgsrechnung und Anhang)

# MENTIONS LÉGALES

## TEXTE

Nathalie Nguyen

Christoph Jakob, éditorial

Ferdinand von Stumm, Goutte d'eau (Deutschland) e.V.

## CONCEPTION

Agence de communication IKONUM

[www.ikonum.com](http://www.ikonum.com)

## PHOTOS (COPYRIGHT)

Lee Ann Bartran

Maryline Gérenton

Kathleen Hertel

Nicolas Honoré

Nathalie Nguyen

Damnok Toek

DDSP

Goutte d'eau - a child support network

## DOWNLOAD PDF

[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont contribué à ce rapport annuel, par ordre alphabétique: Urs Draeger, Maria Décsey Tan, Christoph Jakob, Ruth Ledermann, Nathalie Nguyen, Ferdinand von Stumm.

Nous souhaitons également remercier BOMMER + PARTNER TREUHANDGESELLSCHAFT pour la révision du bilan, BOMMER + PARTNER TREUHANDGESELLSCHAFT pour l'établissement de l'audit, tous ceux qui nous ont fourni des photos pour ce rapport annuel, et l'agence IKONUM pour la conception de ce rapport annuel.

© 2020 Goutte d'eau - a child support network



## QUE VAUT VOTRE DON AU CAMBODGE ?

- **CHF 10** couvrent les frais de santé d'un enfant pendant un an (visites médicales, médicaments)
- **CHF 200** couvrent les frais de scolarité d'un enfant pendant un an (matériel scolaire, transport)
- **CHF 500** couvrent les frais de prise en charge d'un enfant dans un foyer pendant un an (repas, vêtements, frais de scolarité)
- **CHF 1 000** couvrent un an de frais de prise en charge de deux enfants victimes de trafic (soins, repas, vêtements, frais de scolarité)
- **CHF 3 000** couvrent les frais d'un enfant en situation de handicap pendant un an (repas, soins médicaux, thérapies, scolarité, transport)
- **CHF 3 600** couvrent un an de frais de soins d'un jeune adulte en situation de handicap à la ferme de Kep (repas, soins médicaux, thérapies, transport)



[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)

## COMMENT FAIRE UN DON ?

### Dons en Suisse

PostFinance, CH-3030 Berne

N° de compte : 87-183923-5

N° IBAN : CH17 0900 0000 8718 3923 5

Code Swift : POFICHBE

### Dons en Allemagne

Stadtsparkasse München

Kontonummer: 904247244

BLZ: 701 500 00

IBAN: DE55 7015 0000 0904 2472 44

BIC: SSKMDEMM

### Dons en ligne

[www.gouttedeau.org](http://www.gouttedeau.org)

Par carte de crédit ou PayPal

UN GRAND MERCI POUR VOTRE DON DE LA PART DE TOUS LES ENFANTS